

matière résineuse solide, cassante, transparente, d'un blanc jaunâtre plus ou moins foncé. On l'obtient par des incisions faites au *sumac copal*, arbre de la famille des anacardiées et autres arbres résineux. Il entre dans la composition des meilleurs vernis à l'huile, à l'éther, à l'alcool; il reste complètement transparent et forme un beau vernis. Il nous vient principalement de Ceylan et du Brésil, mais on préfère le copal des Indes.

L'ambre et le copal, comme on le voit, ont beaucoup d'analogie, et il est quelquefois important de les distinguer sûrement. M. Napier-Draper donne pour cela le moyen suivant : il fait d'abord remarquer que plusieurs huiles oxygénées, entre autres celles de lavande, de romarin et de menthe poivrée, possèdent la propriété de ramollir le copal à la température ordinaire et de le dissoudre plus ou moins complètement à une température plus élevée. L'huile essentielle de cajeput dissout le copal complètement même à la température ordinaire, et cette solution étendue en une surface, fournit un vernis très brillant par l'évaporation de l'essence. L'ambre est, au contraire, complètement insoluble, même à la température de l'ébullition dans l'essence de cajeput, qui peut ainsi servir à distinguer facilement ces deux résines, ce qui est très difficile quand on ne considère que les caractères physiques. Il y a aussi intérêt à savoir, pour les applications à l'industrie, que la solution du copal dans l'essence de cajeput peut être mélangée à l'alcool sans se troubler ou se coaguler.

Dans sa récente communication à l'Académie des sciences, M. Rebox dit que l'on peut distinguer l'ambre